

Emmanuel Monge

# Le crépuscule du Hanneton

Fable écologique



Emmanuel Monge

Le Crépuscule

du hanneton

*Fable écologique*

© Emmanuel Monge, 2021

ISBN numérique : 979-10-262-8589-2

**Librinova**”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

## Avant-propos

Carl von Linné est un naturaliste suédois né en 1707 et mort en 1778. Il est à l'origine de la classification des espèces : la nomenclature binomiale. Sa vie durant, il nommera et classera de manière systématique des milliers d'espèces. Selon cette classification, le règne animal est divisé en multiples embranchements, sous-embranchements, classes, ordres et familles. L'ensemble crée l'arbre du vivant dont les feuilles sont les millions d'espèces formant la biodiversité.

Dans la classe des mammifères, un ordre se distingue : les primates. Une de ses familles, les hominidés, n'est aujourd'hui représentée que par une seule espèce, la nôtre, *Homo sapiens sapiens*.

La classe des insectes constitue à elle seule plus de la moitié de la biodiversité des espèces. Les insectes sont des animaux invertébrés ayant une carapace externe ou exosquelette. Leur corps est composé d'une tête possédant deux antennes et des pièces buccales, un thorax sur lequel s'attachent trois paires de pattes et deux paires d'ailes plus ou moins modifiées et un abdomen. Cette classe largement méconnue est à ce jour très menacée. Dans les pays d'Europe de l'Ouest, on estime à plus de la moitié la diminution de leur population.

**Classification des espèces (non exhaustive)**

**Règne** : animal

**Embranchement** : arthropodes

**Sous-embranchement** : hexapodes

**Classe** : insectes

**Ordre** :

*Blattoptère* :

- Blatte germanique

*Dermaptère* :

- Perce-oreille

*Hémiptère* :

- Punaise des bois
- Gendarme
- Cigale

*Coléoptère* :

- Cicindèle
- Carabe
- Bombardier
- Lucane
- Bousier géotrupe
- Hanneton
- Rhinocéros
- Cétoine
- Luciole (vers luisant)
- Capricorne
- Coccinelle

*Famille des chrysomélidés* : Doryphore,  
Altise, Chrysomèle

*Mantoptère* :

- Mante religieuse

*Névroptère* :

- Chrysope

*Orthoptère* :

- Criquet
- Sauterelle
- Grillon

*Diptère* :

- Mouche noire
- Lucile
- Drosophile
- Syrphé

*Lépidoptère (papillon)* :

- Sphinx à tête de mort
- Processionnaire du pin

*Hyménoptère* :

- Fourmi
- Abeille
- Frelon européen
- Frelon asiatique



Doryphore, juvénile



Doryphore (*Leptinotarsa decemlineata*)

**Classe** : insectes

**Ordre** : coléoptères

**Famille** : chrysomélidés

L'hiver finissait, les rayons printaniers réchauffaient la terre. Le sol faisait peau neuve. Les plantes poussaient leurs racines, l'herbe devenait champs. La nature renaissait après la saison morte.

Le règne animal s'en mêlait. Les œufs éclosaient, les larves muaien, les insectes grouillaient. Les vers remontaient à la surface, avalant goulûment cette terre restée si longtemps inerte. Cette poussée printanière du vivant marquait un des grands moments de la compétition pour la survie animale. Chaque espèce devait prendre un bon départ. Il était impératif de ne pas se faire distancer.

Mais cette fièvre ne touchait pas ce coin de campagne. Le silence y régnait. Le monde végétal y poursuivait sa croissance accompagnée d'une discrète brume. Ce silence n'évoquait pas les foules endormies et ce léger brouillard ne rappelait pas la douceur de l'aube sur la rivière. Rapprochez-vous... Ce champ est une culture de *Solanum tuberosum*, la pomme de terre, la patate, celle qui, n'ayant plus vocation à nourrir les peuples précolombiens décimés par une poignée de

conquistadors et quelques milliards de virus, fut ramenée du Nouveau Monde. Et cette brume ne commence-t-elle pas à vous rendre légèrement nauséeux ? Le mal de tête vous guette, la convulsion surviendra si vous persistez à emplir vos narines du bon air de nos campagnes. Vous reniflez un de nos vieux pesticides, un organophosphoré, proche cousin du gaz sarin. Cette famille chimique, découverte à l'occasion d'attentats dans le métro japonais, acquit ses lettres de noblesse à la suite de collaborations assassines avec d'authentiques dictateurs sanguinaires et moustachus. Chez l'humain comme chez l'insecte, ce gaz vous coupe la connexion neuronale aussi sûrement qu'une mauvaise série B. Fuyez cette agonie chimique ! Retournez à votre vie citadine où ces effluves n'atteindront ni votre organisme ni votre conscience d'écologiste à peine débutante.

D'autres n'ont pas eu votre chance. Sous les premières feuilles se dévoilait l'horreur. Bien alignée, semblant aller au bal, les adultes dans leur costume rayé, les juvéniles dans leur robe écarlate, une famille de doryphores reposait immobile. Elle n'attendait plus que les nécrophages pour voir disparaître les dernières traces de son existence. Ce matin, des milliers de ces insectes dévoreurs de pomme de terre venaient de trépasser. L'éradication était complète.

Ces doryphores étaient l'espèce ciblée par cette attaque, mais le gaz ne s'arrêtait pas aux narines des insectes. Toute vie animale avait disparu de l'hectare pulvérisé. Oiseaux, insectes, mammifères, tous gisaient inertes, les pupilles dilatées. À l'horizon, son méfait accompli, une machine agricole s'enfuyait. À son bord, un homme de la terre, la cigarette aux lèvres, posait un regard passif sur ce génocide.